



Fondé en 1895

DE ROUBAIX TOURCOING

Fondé en 1895

5 PAGES CENTIMES
A LILLE, N° 1.08
A ROUBAIX, N° 22.82
A LENS, N° 3.25
A DOUAL, N° 412

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 9 fr. 18 fr.
Autres Départements... 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.
Les abonnements sont reçus sans frais dans tous les bureaux de poste.

NUMERO 5
CENTIMES

PUBLICITE
Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger.

Vendredi 17 Novembre 1911

NOTRE ALMANACH 1912 Est PARU PRIX : 0 fr. 40 - Franco : 0 fr. 55 LE RECLAMER A NOS DEPOSITAIRES ET VENDEURS LA R. P. aux Elections Municipales

Le fait est acquis : les maires des grandes villes de France, à quelque parti qu'ils appartiennent, sont en grande majorité hostiles à l'expérience que l'on veut faire de la R. P. en matière municipale.

L'ouïra-t-on tenir compte de l'opinion de ces administrateurs qui savent ce que c'est que de veiller sur les finances communales, qui connaissent les difficultés nombreuses d'une sage gestion des affaires publiques et qui apportent avec les leçons de l'expérience, l'autorité de noms connus et respectés ?

Voilà la partie de l'opinion des maires de toutes nuances sur la R. P. municipale. Le Congrès de 1910 nomma comme rapporteur M. Garreau, maire de Vitry. Le premier soin de celui-ci fut de rappeler que de la consultation faite par les soins du Bureau permanent du Congrès, auprès des municipalités, il résulte que la grande majorité de nos communes est nettement hostile à la réforme électorale, telle qu'elle est présentée par les proportionnalistes.

Les maires d'Hazebrouck, Millau, Puteaux, Boulogne-sur-Mer, Auxerre, Mende, Rambouillet, Nancy, Clermont, Toul, Redon, Lunéville, Saint-Dié, Pontarlier, Mâcon, Cherbou, Ussel, Nogent-le-Rotrou, Villeneuve-Saint-Georges, Vitry, Libourne, et quantité d'autres, se refusant catégoriquement à tenter l'aventure. Sceaux et Elampes se résignent à cette tentative, et avec quelques réserves. — Alger, Montpellier et Le Mans, — acceptent sans réserves et consentent à se soumettre qu'après les élections législatives.

La commission du Congrès s'est ralliée, à l'unanimité, à l'opinion des communes hostiles à la proportionnelle et les considérations qui ont déterminé son vote sont « graves, convaincantes, décisives », selon l'expression même du rapporteur.

La commission a bien reconnu que la charte municipale de 1884 présente de graves inconvénients, que notamment les conseils municipaux peuvent être élus avec 51 % seulement de électeurs tandis que 49 % d'entre eux ne sont pas représentés. Mais est-ce bien à la loi qu'il faut en faire remonter l'inconvénient ? N'est-ce pas plutôt l'indifférence des électeurs qui l'a fait ?

Laissons parler le rapporteur du Congrès des maires : « Evidemment la R. P. assurerait, dit-il, la représentation des minorités et supprimerait — ce qui n'est pas un avantage négligeable — un deuxième tour de scrutin. — Mais ce sont là des raisons suffisantes pour nous décider ? Nous ne le croyons pas. »

Malgré ses vices et ses imperfections, en effet, la loi actuelle a le grand mérite de respecter absolument la liberté de l'électeur. Elle permet aussi d'obtenir des municipalités homogènes qui peuvent ainsi administrer la commune sans heurt et sans secousse. Il est incontestable que les affaires municipales seront d'autant mieux gérées que les conseillers municipaux seront davantage réunis dans une parfaite communauté de vues et de sentiments. Mais supprimons même que l'électeur, estimant qu'il peut être sage et opportun de ménager au sein des assemblées municipales la représentation des minorités, veuille faire dans les conseils municipaux des membres de l'opposition ou des personnalités particulièrement qualifiées, malgré leurs opinions politiques, pour collaborer à la gestion des affaires municipales, rien ne l'empêche d'attendre ce but jusqu'il peut panacher sa liste. Avec la R. P. qu'arrivera-t-il ? Chaque parti, chaque fraction de l'opinion publique aura à cœur de présenter sa liste. Il y en aurait toujours au moins trois ou quatre en présence. Une majorité serait difficile à former au sein même du Conseil ; elle serait flottante, instable, l'absence momentanée d'un conseiller risquerait de décaler l'axe de la majorité. Ajoutez que les délibérations des assemblées d'hommes accoutumés à se combattre et trop habitués à être perpétuellement en désaccord, pour espérer qu'ils puissent s'unir, ne fut-ce même qu'un instant, dans une même pensée et dans un même désir. Cette instabilité et ce chaos, ces tiraillements perpétuels et cette incertitude constante nous conduiraient vite à l'anarchie municipale.

Ce langage date du mois de novembre 1910. Un fait, qui s'est produit il y a quelques jours, va me permettre de poser quelques questions aux proportionnalistes. A Valenciennes, il semble bien que l'on s'ait fixé les idées, on s'est imaginé de raisonner sur des chiffres de 1908. On a

accordé ainsi : 11 sièges aux libéraux, 10 sièges aux radicaux et 8 sièges aux socialistes.
Supposons cette représentation élue aux élections municipales de 1912, après entente entre les comités. Que se passera-t-il ? Les radicaux et les socialistes reviendront à la pratique du « bloc » ? Fort bien. Mais si l'un ou l'autre ne dure pas, qu'adviendra-t-il ? Aurons-nous des crises municipales comme nous avons des crises ministérielles ?

Je dis que l'administration est impossible dans ces conditions. Ce sera le règne de la surenchère de l'intrigue et pour la moralité du scrutin, mieux vaut laisser à la loi le soin de nous imposer un système de vote suspect à juste titre.

Au moins que nous n'allions pas à un deuxième tour de scrutin avec des adversaires irréconciliables. Dans le bassin houiller, notre syndicat des mineurs est attaqué avec violence par des hommes qui nous demandent peut-être de suivre l'exemple de Valenciennes. Nos militants formeront-ils une liste unique avec leurs adversaires ? Je le répète : les mineurs ne l'accepteront pas, et je serais bien surpris qu'il n'en fût pas de même dans toutes les corporations.

Emile BASLY, député du Pas-de-Calais.

Hier & Aujourd'hui

Influence et résultats illusoire

Décidément la politique coloniale ne nous réussit guère. Les sacrifices énormes, d'argent et d'hommes, qu'elle exige de la métropole, ne sont pas compensés par les profits que nous retirons des sociétés financières concessionnaires pour qui nos troupes vont se faire casser la figure, ni même par le nombre de fonctionnaires nouveaux et grassement payés qu'elle nous permet de créer.

Voilà la Tunisie. Ne la citait-on pas en exemple, au même titre que l'Algérie, comme une de ces vieilles colonies qui ont une longue expérience pacifique, pour ainsi dire identifiées à la mère-patrie ?

On nous disait à tout propos : trente ans de protectorat sage et avisé, l'abdication complète, de la part de la dynastie beylicale, de toutes les autorités locales, de tous les fonctionnaires français, une administration paternelle et douce, ont conduit à l'amour de la France la population indigène de la Régence. Il n'y a plus d'Arabes, il y a des Français d'Afrique !

Quel bel argument, propre à rendre populaire notre politique marocaine ! Mais, dans ce pays, une douzaine de propositions de loi ont été déposées, au sein de la commission d'enquête, au sujet de la situation des fonctionnaires algériens, marocains, tunisiens, et de leur situation financière. C'est la sagesse même. Et voilà pourquoi notre ministre des Travaux publics vient de déposer un projet de loi, qui a été adopté par le Parlement, tendant à leur donner un traitement sur l'organisation du personnel, la fixation des salaires et les conditions d'avancement.

La presse réactionnaire, comme il fallait s'y attendre, jette les hauts cris et déclare que c'est là une tentative de collectivisme. Nous n'en sommes guère liés. Le projet de M. Augagneur entend simplement donner à la nation, intéressée à ce qu'une nouvelle grève ne vienne pas interrompre ses transactions, les garanties de sécurité dont elle a besoin. Les Compagnies bénéficient de privilèges ; elles ont le droit de licencier qu'elles puissent se refuser, elles qui sont aidées par l'Etat, à aider l'Etat.

Et dans la vieille Tunisie, où, pas plus qu'en Algérie, rien n'a été changé, l'antique haïne musulmane, le sang a coulé comme il coulerait demain à Oran et à Biskra, comme éclatèrent la guerre sainte dans tous les pays islamiques, au moindre signe des trépassés monothéistes.

Les incidents d'Oudjda se sont pas moins instruits. On sait que le brave général Toutée, commandant un cercle important de notre zone d'influence algéro-marocaine, fit arrêter et écrouer, avec une démolition toute militaire, un haut fonctionnaire civil M. Destailleur, son collaborateur immédiat, M. Leorgoux, un capitaine de douanes, un secrétaire indigène et le cadet d'Oudjda.

Le brave général Toutée, alors par ce qu'il considérait comme d'intolérables procédés d'administration, des vexations successives de mêmes tenons, des manques dans les caisses publiques, des perceptions arbitraires d'impôts au profit exclusif des agents du fisc, des vexations de chefs indigènes, fit bouclier impitoyablement ceux auxquels il imputait ces fautes graves.

Protestations véhémentes des inculpés, campagne de presse, nomination d'une commission d'enquête expédiée d'urgence de Paris à Oudjda, on voit d'ici le tapage qui s'ensuivit. Or la commission d'enquête présidée par M. Berthelot, chef de bureau au ministère des colonies, a télégraphié hier son rapport. Elle ne méchait pas son fait au général Toutée, la commission d'enquête ! Quelle mouche a donc piqué le brave général ? Mais, il ne s'est rien passé à Oudjda qui ne soit d'un usage courant en matière d'administration coloniale... L'affaire des terrains : elle est que sont toutes les spéculations terrestres que nous faisons en matière de colonies... Le déficit : sans importance et d'une banalité écoeuvante... En somme, le général Toutée a cédé à ce déplorable sentiment de jalousie qui a toujours excité les militaires contre les pékins.

Et les enquêteurs de conclure par une perle adroite : « Quand au cadet d'Oudjda, il a reçu de l'argent de ses administrés, comme tous les fonctionnaires chrétiens. Par contre, sa compétence est indiscutable, et il vaut mieux que la plupart de ses collègues. »
Toute la vanité de nos entreprises coloniales réside dans cette simple phrase d'un tout petit rapport officiel.

me... âme de jeune fille peut-être, qui avait confié à ces pages, avec des mots frais et coquets, les douces et naïves impressions de ses vingt ans... ou bien âme d'amoureuse ayant crié, en des phrases brûlantes, ses joies trop ardentes ou ses souffrances indicibles.
J'hésitais... mais le démon de la curiosité l'emporta... très vite... et je lus...
« Je suis... j'ai confié ce matin, à Maxime, mon bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais, comme une infranchissable barrière, le beau rire sonore de notre enfant... Oh ! quelle sera douce à nos yeux, sa vie, son bon doux espoir... Quelle joie délicate a été la sienne ! Un enfant s'est-il écrit en joignant, extasié, ses mains tremblantes, un chrisme tout à nous de lui ! Oh ! l'infaillible espérance !... Comme je l'adorais, cet ange que tu vas me donner ! Adieu, bien sûr, mais que de bonheur, ma chérie, à présent que nous serons l'un et l'autre, les mêmes heures de désespérance ! entre la tristesse et moi s'élèvera désormais,